

ANNE SCHMAUCH

ROSE
Asphalte
enquêteur de l'étrange



LA COLO DES ZOMBIS

ILLUSTRÉ PAR MOKË

bayard jeunesse



1

Le messager

– « Les véhicules à moteur doivent circuler avec leurs feux de croisement allumés quand la visibilité est réduite en raison des circonstances atmosphériques. »

Ma sœur s’interrompt dans sa tirade.

– Qu’est-ce que t’en penses ? elle demande.

– Pas mal, je réponds en terminant de beurrer ma tartine. Mais je préférerais ta façon de réciter le passage sur les équipements et les pneus de rechange. C’était plus émouvant.

Jeanne hoche la tête puis repart au salon, son Code de la route sous le bras.

Depuis une semaine, ma sœur déclame des extraits du Code de la route. Elle ne passe pas le permis de conduire (elle l'a obtenu haut la main il y a trois ans), elle participe à un concours de poésie. Oui, de poésie... Même que la finale aura lieu dans quinze jours, sur la scène de la Comédie-Française.

Quand ma sœur ne récite pas de poésie, elle est chauffeur de taxi. Aussi, c'est tout naturellement qu'elle a décidé de déclamer des extraits du Code de la route, son livre préféré, pour le concours de poésie. À mon avis, elle a toutes les chances de remporter le premier prix. D'un, parce que les potentialités poétiques du Code de la route sont largement sous-estimées. De deux, parce que le jury en aura peut-être assez d'entendre du Victor Hugo. De trois, quand Jeanne lit le Code de la route en mettant le ton, n'importe quel auditeur en a des frissons.

Elle est trop forte, ma sœur.

Tandis que Jeanne se lance dans une envolée lyrique sur les feux arrière, je m'installe sur la terrasse avec mon petit-déjeuner. Perché sur le coin de la table, Euclide me fait son numéro de plumes et de roucoulements dans l'espoir d'obtenir un bout de croissant.

Les vers de terre sont meilleurs pour sa ligne, mais je n'en ai pas sous la main.

Euclide, c'est mon pigeon. Je dis « mon », mais Euclide est un oiseau libre. Il fait ce qu'il veut. Nous lui avons installé un nid sur le haut de la bibliothèque, dans le salon, mais la fenêtre est toujours ouverte. Il nous rend visite quand ça lui chante.

J'ai recueilli Euclide juste après un orage. Il venait de recevoir la foudre sur le coin du bec, le pauvre. Je l'ai soigné, et il est resté chez nous. À première vue, il ressemble à un de ces pigeons gris qui vivent à Paris par milliers. Seulement, à le fréquenter en ami, on se rend bien compte qu'il est très différent : Euclide est un pigeon exceptionnellement intelligent. La foudre y est peut-être pour quelque chose... Et puis, je ne sais pas si c'est parce qu'il est revenu d'entre les morts, mais il a le chic pour repérer des phénomènes bizarres. Je n'y croyais pas, avant de le connaître. Mais, maintenant que nous sommes copains, je suis bien obligée d'admettre qu'il se passe plein de choses pas normales, à Paris. Je veux dire : des choses tout à fait paranormales ou pour le moins para-pas-normales... Enfin, bref, des choses pas très rationnelles...

J'arrache un bout de mon croissant pour l'offrir à Euclide lorsque je remarque un papier enroulé à sa patte.

– Hé ! Tu m'apportes un message ?

Il pousse un roucoulement qui ressemble à un « oui, oui, oui » et me tend sa patte. (Je vous l'ai dit, il est super intelligent, ce pigeon.)

Je détache délicatement le papier, le déroule et lis :

À L'AIDE. PRISONNIERS DE L'INSTITUT MOUTON.
FÉLIX.

J'ai probablement été un saint-bernard dans une vie antérieure, parce que les mots « à l'aide » me font l'effet d'une piqûre de guêpe électrique. Je ne peux pas m'empêcher de remuer ciel, terre, neige et bitume pour secourir une personne en détresse. D'ailleurs, quand je serai grande, je serai sauveteuse en mer. Sauf que, comme je ne veux pas quitter Paris – j'aime trop cette ville –, je choisirai sauveteuse en mer sur la Seine. Il existe une brigade fluviale, je me suis renseignée. Pour moi qui adore conduire les hors-bord, ce sera l'idéal. (En réalité, je n'ai jamais

conduit de hors-bord pour de vrai, mais je suis sûre que j'adore.)

– L'Institut Mouton ? Jamais entendu parler, je murmure pour moi-même.

Euclide sur l'épaule, je me précipite sur Internet, pour faire des recherches. Et ce que je découvre à propos de cet institut me laisse sans voix.

**Vous voulez le meilleur pour votre enfant ?
L'INSTITUT MOUTON© est en mesure de faire de
votre enfant un Warrior de la gagne©!
Inscrivez-le sans tarder à la colonie de vacances
des Warriors de la gagne©.**

- **Votre enfant est un peu faiblard ? un chouia trouillard ? vaguement peureux ?
→ Inscrivez-le à la colonie de vacances des Warriors de la gagne©!**
- **Votre enfant est un gros paresseux ? un vrai bon à rien ?
→ Inscrivez-le à la colonie de vacances des Warriors de la gagne©!**

- Votre enfant est une forte tête ? un insolent buté comme une brique ?
→ Inscrivez-le à la colonie de vacances des Warriors de la gagne©!
- Votre enfant s'ennuie ? ne sait jamais quoi faire de ses dix doigts ?
→ Inscrivez-le à la colonie de vacances des Warriors de la gagne©.
- Votre enfant vous ennue ? vous agace ? traîne un peu trop dans vos pattes ?
→ Inscrivez-le à la colonie de vacances des Warriors de la gagne©.

La colonie de vacances
des Warriors de la gagne©,
c'est la certitude de faire de votre enfant
un champion, un killer, un number one,
un enragé de la gagne,
un numero uno.

Faites confiance à nos professeurs diplômés
des meilleures universités du monde !

**À L'INSTITUT MOUTON®
NOUS AVONS LA SOLUTION
POUR FAIRE DE VOTRE ENFANT UN LION.**

Notre méthode exclusive de fabrication
des champions est homologuée par l'État.
« 98 % des enfants ont eu des bonnes notes
à l'école après avoir participé
à cette colonie de vacances. »
(Chiffre basé sur une estimation sérieuse.)

En marge du texte, deux photographies montrent
un joli manoir en vieilles pierres, bordé de rosiers
qu'une vieille dame taille en souriant. Quelle étrange
publicité et quelle drôle de colonie de vacances !

– C'est là qu'est prisonnier l'enfant qui t'a confié
le message ?

Euclide pousse un roucoulement. Ça veut dire
« oui », dans son langage de pigeon intelligent.

Alors, mon âme de saint-bernard ne fait qu'un
tour : je *dois* aller voir ce qui se passe là-bas ! Je clique
sur le lien : *Oui, je veux devenir un Warrior de la
gagne*®, et un formulaire d'inscription s'affiche. Je le

complète et ne tarde pas à recevoir une confirmation :
Félicitations ! Vous êtes inscrite à la colonie de vacances des Warriors de la gagne©. Vous allez bientôt devenir une championne. Rendez-vous lundi à 13 h 30 sur le parking de Goussainville.

Dans la foulée, j’inscris Firmin Fourmi, mon voisin et meilleur ami. Nous formons une super équipe, tous les deux. Et lui qui a passé l’été à lire d’ennuyeux bouquins, je suis sûre qu’il sera ravi de prendre l’air avant la rentrée des classes.